NOTES ET COMMUNICATIONS

I

NOTE SUR LES MOULAGES COMPLETS DE LA COLONNE TRAJANE

PAR L. LAURAND

Dans son très suggestif article sur la colonne Trajane, un auteur spécialement compétent s'exprime ainsi :

> Des moulages complets existent au Musée du Latran (Rome), au Musée des moulages (Berlin), au Musée de South Kensington (Londres).
> (J. A. Richmond, *Papers of the British School at Rome*, XIII, 1935, p. 1, n. 2.)

D'autre part, Miss Wilson, dans un précieux ouvrage sur le costume romain, donne cette information, assez différente :

> La colonne de Trajan, dont il existe des moulages au Musée du Latran à Rome et au Musée de Saint-Germain-en-Laye près de Paris.
> (L. M. Wilson, *The clothing of the ancient Romans*, Baltimore, Johns Hopkins Press, 1938, p. 76.)

Qui croire?

Tout d'abord, aucune difficulté pour le South Kensington. Tout le monde peut y voir gratuitement la colonne reconstituée en deux tronçons ; des galeries placées à diverses hauteurs permettent d'étudier à loisir tous les bas-reliefs.

L'assertion relative à Berlin m'a, au contraire, fort étonné : un ensemble comme celui-là est facilement reconnaissable ; comment ne l'aurais-je pas remarqué quand j'ai visité la remarquable collection de moulages réunie dans cette ville? Pour plus de sûreté, vers le commencement de février 1939, j'ai écrit à la Direction des musées berlinois. Quelques jours après, je recevais la réponse suivante :

> Malheureusement, je dois vous communiquer que l'affirmation de Richmond dans les *Papers of the British School*, t. XIII, p. 1, n. 2, repose sur une

erreur. A Berlin, il n'y a jamais eu un moulage complet des reliefs de la colonne Trajane. Dans la collection de moulages qui se trouvait autrefois dans le Musée et est conservée actuellement à l'Université, il n'y a que onze plaques (7 février 1939).

Au Latran, la collection complète de moulages en plâtre existe dans un sous-sol mal éclairé ; elle n'est plus montrée au public, à moins d'autorisation spéciale : car elle est remplacée par une autre collection, de beaucoup préférable.

En effet, les moulages du Latran ont servi à constituer une collection de surmoulages en ciment placés dans les jardins du Vatican (entrée, non loin de la pinacothèque). C'est là qu'on peut le mieux étudier ces sculptures de près et même, en s'asseyant à côté, en examiner tous les détails encore plus commodément qu'au South Kensington.

Reste Saint-Germain. C'est ici que la question devient difficile.

Plusieurs ouvrages de Salomon Reinach nous donnent de précieuses indications :

Moulée en partie par ordre de François Ier (1541), puis par ordre de Louis XIV (1665), la colonne le fut de nouveau sous Napoléon III (1861), qui fit ensuite reproduire les moulages par la galvanoplastie (1864) ; ces plaques ont été surmoulées pour le Musée de Kensington (1876).

(*Répertoire des reliefs grecs et romains*, I, Paris, Leroux, 1909, p. 330. Pour plus de détails : S. Reinach, *La colonne Trajane*, Paris, Leroux, 1886, p. 17-25.)

Tous les morceaux existent au Musée.

(*Catalogue du Musée de Saint-Germain*, I, Paris, Leroux, 1917, p. 17 ; voir aussi le même *Catalogue*, p. 11, 12, 16.)

Mais les gardiens du Musée ne connaissent pas de collection complète ; ils montrent quelques moulages partiels en plâtre et, dans le fossé, une partie seulement de la colonne, formée de plaques en cuivre.

Grâce à des informations et autorisations bienveillantes, j'ai pu, enfin, me rendre compte de ce qui existe actuellement à Saint-Germain.

Une collection complète y est conservée, non pas celle des moulages en plâtre, dont la plus grande partie a disparu, mais celle des « galvanos ». Je n'ai pas à raconter en détail leur histoire, qui serait intéressante. Deux mots seulement. Ces fortes plaques en cuivre, extrêmement bien exécutées, devaient servir à une reconstitution complète en six tronçons. Trois seulement avaient été placés (je les ai encore vus, il y a fort longtemps, et mes souvenirs sont confirmés par un témoin très sûr). Actuellement, il reste dans les fossés le tronçon inférieur, environ un sixième.

Les autres plaques sont conservées dans les « magasins » du Musée (2, rue Thiers, en face du château).

Elles sont rangées dans des châssis de bois, serrées les unes contre les autres, à peu près comme des livres dans une bibliothèque. On peut les étudier avec autorisation spéciale ; mais il faudrait d'abord les sortir des châssis ; or, elles sont très lourdes et difficiles à déplacer.

Elles ne sont pas détruites, et c'est déjà quelque chose ; car, paraît-il, elles ont manqué l'être. Mais elles sont plutôt conservées en vue de jours meilleurs qu'utilisables actuellement.

Pour conclure, on pourrait peut-être remplacer provisoirement les affirmations de M. Richmond et de Miss Wilson par la formule suivante :

Des moulages complets de la colonne Trajane sont *exposés* dans les jardins du Vatican et dans le Musée de South Kensington, à Londres. Une autre série est *conservée* dans le sous-sol du Latran ; une série de galvanos, à Saint-Germain-en-Laye.

Si quelqu'un connaît d'autres séries *complètes* existant *actuellement*, il rendra service en les signalant.

Je ne parle pas des moulages partiels (une, deux, trois plaques, etc.) ; ils sont innombrables[1].

L. LAURAND.

II

NOUVEAUX MANUSCRITS DE TÉRENCE

PAR J. ANDRIEU
Diplômé de l'École des Hautes-Études

Il y a encore dans les bibliothèques d'Europe bien des manuscrits dont la publication ne saurait manquer d'apporter des renseignements précieux pour l'établissement du texte des auteurs classiques. On sait que l' « Institut de recherche et d'histoire des textes », qu'avait fondé et dirigé le regretté capitaine Grat, mort pour la France en cette année tragique, avait entrepris de publier par reproductions photographiques les plus intéressants de ces manuscrits. Grâce à l'obligeance de Mlle Vielliard, qui assure la continuation de l'œuvre, nous avons pu avoir communication d'une documentation térentienne pleine d'intérêt, et nous

1. Les moulages complets conservés au Latran ont été exécutés, vers 1861, en même temps que ceux destinés à Saint-Germain et à leur occasion. C'est donc, somme toute, à l'initiative de Napoléon III que remontent indirectement les surmoulages si commodes du Kensington et du Vatican. *Sic vos non vobis.*